

Le P. de Lamberville avait escompté cette régénération, cette transformation dans sa vie déjà si honnête. C'est que "la bonté de son naturel, la vivacité de son esprit, sa naïveté et sa candeur lui avait fait juger qu'elle ferait un jour de grands progrès dans la vertu." Par ailleurs il n'était pas sans constater que plusieurs des convertis se contentaient simplement du sacrement de baptême et peu après ne pratiquaient plus. Aussi disait-il, dans le style du XVIIe siècle : "Ils ne font presque aucune fonction du christianisme".

L'espoir du missionnaire et des chrétiens fervents ne fut pas déçu. Kateri le surpassa même par la ferveur qu'elle manifesta au cours des mois suivants. Toutes ses belles dispositions pour la vertu, renfermées jusqu'alors dans l'enceinte de sa cabane, parurent avec éclat dès qu'elle fut obligée de se montrer à l'extérieur et d'assister avec les autres néophytes aux exercices ordinaires de la piété. Elle donna l'exemple d'une fidélité parfaite aux exercices communs : à la messe et à la prière, aux instructions, au jeûne et à l'abstinence alors observés.

Kateri ne se contenta pas des pratiques habituelles. L'Esprit Saint lui faisait signe. Elle répondit de tout son cœur à cette invite. Elle alla trouver le jésuite et lui demanda de la diriger sur cette nouvelle route qui s'ouvrait devant elle. Ses prières, ses dévotions et ses pénitences furent soumises à l'obéissance. Elle se montra si docile à observer le plan de perfection que lui avait proposé le P. de Lamberville qu'elle surpassa en peu de temps tous les autres chrétiens. Ses compatriotes trouvèrent en elle un modèle d'humilité, de dévotion, de douceur, de charité et des autres vertus chrétiennes. Même chez ceux qui étaient les plus éloignés de l'imiter, l'estime qu'on avait d'abord eue pour elle se changea en une vive admiration. C'est son propre directeur, le P. Jacques Lamberville qui résume le mieux les premiers mois qui suivirent : "Depuis ce temps-là (son baptême), je puis dire que je n'ai rien trouvé en elle en quoi elle semblait se relâcher tant soit peu de sa première ferveur." Chez la Vierge iroquoise le sacrement de baptême réalisa tout ce que le Saint-Père en attend pour les baptisés d'aujourd'hui.



"Ses compatriotes trouvèrent en elle un modèle d'humilité, de dévotion, de douceur, de charité et des autres vertus chrétiennes."